

HIP HOP MARATHON



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ROTONDES :

HIP HOP MARATHON

Projet participatif dans le cadre de la collaboration avec l'Éducation nationale en direction du régime préparatoire

Durée : env. 60'

Âge : 10+ (tout-public), enseignement secondaire (scolaires)

Langues : luxembourgeois, français, allemand, anglais

DANS CE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

INTRO	P.3
PRÉPARATION AU PROJET/AU SPECTACLE	P.4
Fiche informative :	p.4
Le projet Hip Hop Marathon	p.4
L'histoire du hip hop	p.5
Les bases du rap/de la danse/du beatbox/du graffiti	p.7
Fiche didactique	p.17
APRÈS LE SPECTACLE	P.25
Prolongements	p.25
PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE DU PROJET	P.31
MENTIONS ET CONTACTS	P.34

INTRO

Cher-e-s enseignant-e-s,

Vous participez au Hip Hop Marathon ou assistez avec votre classe à l'une des représentations du projet. Dans ce dossier, nous aimerions vous donner des pistes pour préparer vos élèves au projet/au spectacle. Nous y proposons également des prolongements.

Si vous êtes participant-e : Ce dossier contient de précieuses informations pour introduire le projet auprès de vos élèves avant la première intervention des artistes. Vous aurez ainsi la possibilité de leur donner un vue d'ensemble du projet et de collecter leurs premières idées.

Si vous êtes spectateur-ric-e-s : Ce dossier contient des pistes afin de préparer vos jeunes au visionnement du spectacle. Merci de sensibiliser vos élèves au projet et de les inciter à encourager les participants sur scène en faisant preuve de respect lors de la représentation.

Nous vous souhaitons un bon projet ou une bonne représentation,

Pour l'équipe artistique du Hip Hop Marathon

Amandine Moutier
Coordinatrice du projet

PRÉPARATION AU PROJET / AU SPECTACLE

Fiche informative

LE PROJET HIP HOP MARATHON

Le projet Hip Hop Marathon est né d'une collaboration entre le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et les Rotondes. Il existe maintenant depuis 2010.

Dans un premier temps, les artistes encadrent les ateliers dans les lycées. Pour les groupes de rap, cela signifie 6 interventions. Les groupes de danse bénéficient de 9 interventions, les groupes de beatbox de 5 interventions tandis que les groupes de graffiti voient leur artiste à 5 reprises.

En ce qui concerne les langues utilisées, l'accent est mis sur les langues enseignées à l'école (français, allemand, luxembourgeois, anglais) avec possibilité de recourir de manière ponctuelle à la langue maternelle des jeunes (p.ex. refrain d'une chanson en portugais).

Entre les interventions des artistes, le travail est poursuivi de façon autonome par les groupes inscrits, sous la direction des responsables scolaires respectifs. L'aboutissement des ateliers sont les présentations. Les groupes de rap, de beatbox et de danse hip hop s'y préparent lors de répétitions finales dans les lieux respectifs (Rotondes et lieux de tournée). Les productions de graffitis sont effectuées au sein des lycées et documentées à l'aide de matériel vidéo.



L'HISTOIRE DU HIP HOP

Le hip hop est un **mouvement culturel, musical et artistique** apparu aux États-Unis à **New York**, dans le South Bronx au **début des années 70**. Ses origines sont multiples : il est notamment issu **du jazz, du funk, de la soul, du rock et du reggae**. La musique hip hop résulte de l'appropriation de ces musiques par une **jeunesse défavorisée, urbaine**, et surtout non-instrumentiste, en dehors des circuits habituels de la production musicale. Le hip hop se présente comme **l'expression même des conditions de vie de la communauté américaine marginalisée** et se propose de « coller à la rue », c'est-à-dire de suivre les codes et relations qui règlent la vie des ghettos. Il se répandra rapidement dans l'ensemble du pays puis au monde entier au point de devenir une culture urbaine importante.

La culture hip hop est souvent réduite à la seule discipline du rap, mais elle connaît en réalité plusieurs disciplines : **le rap (ou MCing), le DJing, le break dancing (ou b-boying), le graffiti et le beatboxing**.

L'émergence de la musique hip hop est indissociable des **Block Party**, fêtes de quartiers organisées dans les rues des ghettos, où l'on fermait la rue à l'aide de barricades ou de voitures pour bloquer la circulation, et *animée* par un DJ (Disc Jockey) qui enchaînait les morceaux disco, rock et surtout funk sur lesquels les participants dansaient.

Quelques personnalités ont particulièrement participé à son évolution et son essor (de gauche à droite sur les photos en haut de la page).

Clive Campbell (1955-), fils d'immigré jamaïcain installé dans le quartier du South Bronx plus connu sous le pseudonyme de **DJ Kool Herc**, est le premier à avoir l'idée de brancher deux tourne-disques (turntables) diffusant des échantillons qu'il prélevait de chansons issues de la musique funk. Les extraits qu'il choisissait comprenaient une sorte d'interlude percussif, appelé **break ou drum break**, c'est-à-dire un rythme donné par la batterie et souvent accompagné d'une ligne de basse. En enchaînant des échantillons de plusieurs disques, DJ Kool Herc finissait par obtenir un **drum break** rallongé sur lequel les MC's avaient plus de temps pour rapper. Cette technique est connue sous le nom de **“Merry-Go-Round Technique.”** Sa première Block Party le rendit célèbre en 1973. Il est depuis considéré comme le **père du hip hop**.



Afrika Bambaata (1957-), de son vrai nom **Kevin Donovan**, a également joué un grand rôle dans l'histoire du hip hop. Il débuta comme membre du légendaire gang des Black Spades. Suite au décès de son meilleur ami lors d'une fusillade contre la police, Bambaata fonde une association connue actuellement sous le nom de **Universal Zulu Nation**. Son but était de fédérer les gangs et de les faire évoluer de **manière positive et non-violente** par la pratique du MCing, du DJing, du B-Boying et du Graffiti. De plus, il introduit encore un autre élément très important à cette culture : le « knowledge ». Il a de la sorte contribué à répandre la culture hip hop et était le premier à utiliser ce terme (« hip hop »).

Joseph Saddler (1958-), mieux connu sous son nom d'artiste **Grandmaster Flash**, a également contribué à l'évolution du hip hop en développant les techniques du DJing. Il révolutionne l'usage du tourne-disque en osant manipuler les platines de diverses manières. On lui doit, entre autres, « **The Get Down** », la « **Quick-Mix Theory** » et la « **backspin technique** ».¹ Il prenait deux copies du même disque et cherchait, comme **DJ Kool Herc**, l'échantillon du **drum break** sur l'un, tout en recherchant sur l'autre le même fragment de musique en utilisant ses écouteurs. À la fin du **break** sur une platine, il utilisait sa table de mixage pour passer rapidement à l'autre platine, où le même début de l'échantillon était ajusté et prêt à jouer. En utilisant la technique du backspin (aussi appelé beat-juggling), la même courte phrase de musique pouvait être mise en boucle indéfiniment. Ceci constitue aussi la base de la musique **techno** d'aujourd'hui.

À la fin des années 70, Grandmaster Flash forme un groupe avec The Furious Five. Ils remportent un disque de platine pour le morceau "The Message" qui confirme la naissance du **Conscious Rap**. Ce morceau est le premier tube de l'histoire du rap à dépeindre sans concession les dures conditions de vie dans les ghettos new-yorkais du début des années 80, à une époque où le hip hop était simplement une musique festive de soirée.

¹ Voir à ce propos la série « The Get Down » sortie en 2016 sur Netflix.



RAP

Évolution du rap

De nombreuses personnalités ont livré leur apport à l'histoire du rap en particulier. En voici en petit panorama :

- Les précurseurs : Pigmeat Markham, Last Poets & Gil Scott Heron > **spoken word**, forme de poésie orale ;
- 1979 : Morceau “Rapper’s Delight” du groupe Sugarhill Gang > premier morceau de rap qui connaît un **succès commercial** ;
- 1982 : Grandmaster Flash and the Furious Five, **premier disque de platine hip hop** ;
- 1983 : Groupe Run DMC > développement du **Conscious Rap** ;
- 1985-1990 : Beasty Boys, LL Cool J, MC Hammer > début du **Pop Rap** qui intègre des éléments de la musique pop (p.ex. des refrains chantés) ;
- 1987 : Public Enemy > premier groupe de **rap engagé** au niveau politique ;
- 1988 : NWA (Niggaz Wit Attitudes) > popularisation du **Gangsta Rap** ;
- **Les années 90 : L’âge d’or** du hip hop, percée commerciale avec des artistes comme Notorious BIG, 2 Pac, Nas, etc. ;
- 2001 : Lil Jon “King of Crunk” > apparition du sous-genre **Crunk** qui est influencé par des éléments de Dirty South, de la musique électronique et du EDM (Electronic Dance Music) ;
- 2004 : MF Doom, Outkast, Gnarls Barkley, Gorillaz > **Alternative Hip Hop**, sous-genre ;
- 2005 : Flying Lotus, Prefuse73, Hudson Mohawke > apparition du **Glitch Hop**, avec des instrumentaux plutôt **Downtempo**, branche du hip hop qui fait usage de sons futuristes ;
- 2010 : Baauer “Harlem Shake”, ASAP Ferg, Lil Wayne > naissance du **Trap**, dérivé du Dirty South et caractérisé par des rythmes très lents.

Souvent, la distinction est faite entre rap old school et rap new school. Le rap old school se réfère le plus souvent aux morceaux créés vers 1979 et reprenant des techniques de rap et des rythmes simples et des paroles liées à la fête. Quant au rap new school, il désigne le mouvement né autour de 1983 et qui comprend des techniques de rap plus complexes et des textes racontant les conditions de vie difficile des quartiers pauvres. Notons à cet endroit que la distinction old school/new school peut être assez aléatoire et difficile à établir. On a également l'impression que chacun a sa propre définition de la vieille et nouvelle école.

Quelques exemples :

Old School

- Sugarhill Gang, Cold Crush Brothers, Slick Rick
- Rakim, Big Daddy Kane, Doug E Fresh, Melle Mel
- KRS One, Schoolly D, Marley Marl, Kool G Rap
- NTM, IAM, Assassin, MC Solaar (FR)
- Fanta 4, Advanced Chemistry, Cora E (DE)

New School

- A Tribe Called Quest, Das EFX, Wu Tang Clan
- Snoop Dogg, Eminem, Jay-Z, Puff Daddy, Lil Kim
- Kendrick Lamar, Future, Migos, Suicide Boys, Drake
- Nekfeu, Booba, Lacrim, PNL, Gradur, SCH, Jul
- 187, Sido, Cro, Farid Bang, Samy Deluxe, UFO361, Capital Bra

Les bases du rap

Rythme et tempo

En rap, une **mesure** compte 4 temps. On compte donc “**1-2-3-4**”.

En comparaison, la valse comporte 3 temps : on compte “1-2-3”.

Le tempo d'un morceau se mesure en **bpm (beats per minute)**. Il s'agit d'exprimer le nombre de battements qui se produisent en une minute. Ainsi, un morceau de 120 bpm sera plus rapide qu'un morceau de 80 bpm, par exemple.

Veillez cliquer sur les liens suivants pour un exemple:

- 120 bpm : <https://www.youtube.com/watch?v=7absfMBJatM>

- 80 bpm : <https://www.youtube.com/watch?v=Ihz1jZqz6uM>

Le flow

Le flow désigne la manière qu'a un rappeur de rapper un texte. Il s'agit d'un élément difficile à définir précisément. Cependant, certains critères permettent d'apprécier la valeur du flow d'un rappeur :

- la manière de rapper, qu'elle soit lente ou rapide (on parle de "half-time" ou "double-time"), doit épouser le rythme de l'instrumental ;
- la diction du texte doit être claire et compréhensible ;
- le souffle doit être maîtrisé.

Le style

Il existe plusieurs styles de rap (voir aussi à ce propos l'aperçu historique) :

Le **rap conscient (ou rap politique)** : rap qui essaye de transmettre un message, rap dénonciateur et engagé qui a donc tendance à plus privilégier le fond que la forme.

Le **rap gangsta** : rap qui met en avant la violence, les drogues, le côté bling-bling, l'argent, les voitures, etc.

Le **Storytelling** : rap qui raconte des histoires, le plus souvent inspirées du quotidien.

Le **Battle Rap (ou Diss Rap)** : rap qui se base sur un jeu d'attaques verbales et de réponses aux attaques verbales d'un adversaire.

Le **rap poétique** : rap qui met l'accent sur les sonorités de la langue et la qualité de l'écriture.

La chanson "Personne n'écoute les paroles" du duo de rappers Bigflo&Oli illustre bien les écarts qui existent entre les différents styles de rap qui se côtoient aujourd'hui : https://www.youtube.com/watch?v=ib_DmsyXBVA

Le sujet et le thème

Les textes de rap peuvent prendre différents éléments comme sujet, comme par exemple :

- une histoire ;
- un évènement réel ou imaginaire ;
- une situation (ex. problèmes familiaux) ;
- la description d'un objet ;
- la description d'une personne (ex. une belle fille ou une personnalité publique) ;
- un sentiment (p.ex. l'amour, la haine, la joie).

En général, les thèmes du Hip Hop Marathon sont assez larges. Les jeunes sont libres d'y intégrer les sujets qui leur tiennent à coeur.

DANSE

Historique de la danse hip hop à travers ses styles

À New York au début des années 70, les premières formes de la danse hip hop sont le smurf, gestuelle qui repose sur l'ondulation du corps, et le **breakdance** (appelée aujourd'hui usuellement « le break »²), mélange de figures acrobatiques au sol qui se dansait au début principalement dans la rue. Le break représente la version la plus répandue et médiatisée de la danse hip hop, celle où, dans l'imaginaire commun, les danseurs « tournent sur la tête ».

La danse hip hop ne se limite cependant pas au break. Voici un petit panorama des différents styles :

Le Locking et le Popping : Le Locking est un style initié par Don Campbell (le fondateur des Lockers) au début des années 70 sur la côte ouest des États-Unis et popularisé par l'émission de télévision américaine « Soul Train ». Le Locking décline de nombreuses techniques qui reposent sur un travail avec les articulations des bras, des jambes et des poignets. Le Popping est issu du Locking et consiste en des micro-contractions des muscles combinés à des déplacements plus ou moins rapides, d'où son nom dérivé de *popcorn* (*to pop* = ,éclater').

Lien vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Lk9KYDZNP30>

Le Newjack : danse festive qui consiste en une fusion entre le R&B et le hip hop créée, entre autres, par le producteur Teddy Riley en 1987 et représentée, entre autres, par Buddha Fusion et Henry Link. Le new jack se caractérise par des chansons dansantes sur des rythmes hip hop swing, avec une caisse claire très marquée, le tout porté par une voix soul/gospel.

Le nom de ce style vient du *jack in the box*, ce jouet qui consiste en une boîte mécanisée qui s'ouvre toute seule pour qu'en jaillisse une figure censée effrayer la personne qui se trouve devant.

Lien vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=n_423adMYXQ

² On parle aussi de Bboying/Bgirling.

Le Newstyle : style de danse « battle » plus tardif (début des années 90) qui annonce l'ère des mélanges de styles de danse hip hop et des non-règles. Il s'agit d'un style hétéroclite où chacun s'inspire et s'exprime à sa façon.

Le terme « New » ne signifie pas Nouveau mais vient de « New York », berceau de ce mouvement.

Lien vidéo : https://www.youtube.com/watch?time_continue=77&v=bgM_cKlg0u4

House Jacking : s'inspire principalement de la salsa et des claquettes. Les clubs de Hip Hop ayant souvent dû fermer pour cause de violence, les danseurs allaient danser dans les clubs de House, d'où la ressemblance entre les styles.

Lien vidéo: https://www.youtube.com/watch?time_continue=6&v=Nrt14Gcu198

De nos jours, la danse hip hop est beaucoup présente dans les films (Step up, Streetdance...) et sur Internet. Elle trouve également sa place dans les théâtres, les philharmonies et les comédies musicales.

La danse hip hop comme outil pédagogique

La danse hip hop constitue un précieux outil pédagogique pour de nombreuses raisons :

- elle offre une autre possibilité de s'exprimer (une seule langue – le corps) ;
- elle encourage et requiert le travail d'équipe ;
- elle permet d'apprendre tout en s'amusant et en s'ouvrant aux autres ;
- elle travaille la coordination du corps et le respect pour soi-même.



BEATBOX

Historique du « human beatboxing »

Le human beatboxing (qui signifie « boîte à rythmes humaine » en français) consiste à faire de la musique en imitant des instruments uniquement avec sa bouche et aussi en chantant, en grande partie les percussions.

Au début des années 70 apparaît, dans le Bronx, le mouvement artistique, culturel et social du hip hop. Le *human beatboxing* apparaît quelques années plus tard dans un ghetto de New York. L'importance du rythme dans le rap, beaucoup plus présent que dans les styles qui le précèdent, amène les premiers beatboxeurs à cette nouvelle pratique, notamment parce que le rythme est dès l'origine constitué exclusivement de breaks (passages fortement rythmés) où la batterie est généralement mise en avant. Avec cette nouvelle musique dont le rythme programmé est l'élément principal après le sampling et les scratches, apparaît une technique particulière d'imitation du son de la grosse caisse et de la caisse claire à l'aide des lèvres : c'est la naissance de la technique du beatboxing telle qu'on la connaît.

Avec l'apparition des premières boîtes à rythmes électroniques et l'expansion du MCing à travers la côte est des États-Unis, leur imitation devient le *human beatboxing*. Cette technique, ou cet ensemble de techniques, aura son utilité pour les MC qui pourront dès lors poser leurs phrases n'importe où et n'importe quand, et écrire en ayant toujours un rythme en tête sans forcément avoir les moyens financiers de posséder une véritable boîte à rythmes.

Au début des années 80, le *human beatboxing* est progressivement reconnu aux États-Unis grâce au groupe *The Fat Boys*, et aux figures emblématiques que sont Doug E. Fresh et Biz Markie. Le jazzman multi-récompensé Bobby McFerrin s'inspirera de son incursion dans le style hip hop autant que dans ses racines jazz et soul pour, à partir de 1984 et son album *The Voice*, sortir une majorité d'albums interprétés uniquement à la voix et où le *human beatboxing* a une place prépondérante.

Dans le même esprit que les *battles* de rap apparaissent les *battles* de beatboxing à un contre un, où le vainqueur est désigné par l'enthousiasme du public.

Pendant les années 90, avec l'apparition de nouvelles musiques électroniques telles que la techno ou le drum and bass, des enfants et adolescents commencent le beatboxing sans forcément connaître sa réelle existence. La rencontre entre ce qu'ils savent déjà faire et la véritable technique du beatboxing aboutira aux meilleurs beatboxeurs d'aujourd'hui.

Le beatboxing est alors un phénomène nouveau qui s'étend dans l'*underground* du monde entier. Ce sont les débuts de têtes d'affiche telles que Rahzel *The Godfather Of Noise* avec le groupe de rap alternatif *The Roots* ; il est l'un des beatboxers les plus connus au monde à l'heure actuelle.

À la fin des années 90, le *beatboxing* a évolué à tel point que leurs adeptes arrivent souvent à produire plusieurs sons à la fois. Rahzel commence par chanter "If Your Mother Only Knew", sa version de la chanson de Aaliyah "If Your Girl Only Knew" ; d'autres essaient de beatboxer et rapper simultanément avec leur seule bouche.

Voici quelques liens vers des vidéos donnant un bon aperçu des possibilités offertes par le beatbox :

- Beatbox et cinéma: Extrait du film "Police Academy" (1984)

<https://www.youtube.com/watch?v=6OKt2CZ4ULE>

- Simultanéité chant et beatbox: Rahzel "If your mother only knew" (2011)

<https://www.youtube.com/watch?v=ifCwPidxsqA>

- Beatbox luxembourgeois: Slizzer (Grand Beatbox Showcase Battle 2017)

<https://www.youtube.com/watch?v=rvY8POKQiM0>

Quelques avantages du beatbox

- Même s'il nécessite l'usage d'un micro pour trouver toute sa résonance, le beatbox ne nécessite pas de matériel car il se base sur le propre corps. Il est ainsi praticable partout ;
- Il est accessible à tous ;
- Il permet une grande liberté d'expression ;
- Tous les sons peuvent être utilisés, et ainsi chaque proposition des élèves peut être intégrée dans la proposition finale.



GRAFFITI

Du tag au graffiti

L'histoire du graffiti commence à Philadelphie, en Pennsylvanie, à la fin des années 60 avec des graffeurs comme Cornbread et Cool Earl. Dès le milieu des années 70, le mouvement graffiti prend rapidement de l'ampleur à New York. Des milliers de noms peints à la bombe font leur apparition sur les bâtiments, boîtes aux lettres, cabines téléphoniques, tunnels, bus et finalement sur les rames du métro.

Les tags de Taki 183, sans conteste le plus célèbre des précurseurs, sont visibles dans tout New York. Demetrius, de son vrai nom, est d'origine grecque et 183 est le numéro de la rue où il vit. Il travaille comme coursier, c'est ce qui lui permet d'inscrire son nom partout pendant ses heures de travail.

Avec les années, les styles et techniques du graffiti se sont diversifiés et sophistiqués. Il trouve maintenant également sa place sur le marché de l'art avec des expositions dans des galeries et musées.

Les notions de base

Comme le rap et la danse, le graffiti se décline en plusieurs styles :

L'abstrait : est un style où les lettres disparaissent au profit des fonds de couleurs dégradées qui finissent par occuper l'ensemble du support.

La forme réaliste : est un style de graffiti qui se traduit par des personnages ou paysages qui sont réalisés de façon à rester le plus fidèle possible à la réalité.

Le tag : est une sorte de signature, une marque permettant de reconnaître l'artiste. Le graffeur travaille énormément son tag qui est sa marque de fabrique, allant parfois jusqu'à utiliser des techniques comme la calligraphie.

Le lettrage (letters) : il s'agit de lettres stylisées de grande taille, très colorées et dont la calligraphie est parfois si poussée qu'il est difficile d'en décrypter le sens. On peut en distinguer deux types : celui accompagné d'un personnage et celui constitué uniquement de lettres.



Parmi les lettrages, on distingue encore plusieurs styles, comme par exemple :

Le wild-style : est un style de graffiti dans lequel les lettres sont entremêlées, fusionnées et extravagantes. Les lettres sont tellement travaillées et déformées avec style qu'il est difficile de déchiffrer un wild-style pour les non-initié-e-s. C'est un style complexe à réaliser qui demande beaucoup de technique.

Le bubble : est un style de graffiti caractérisé par un lettrage à la forme circulaire aux extrémités toutes identiques. Les lettres sont peintes en forme de bulles.

Les étapes de réalisation d'une fresque murale

La réalisation d'un graffiti commence par un dessin préparatoire sur papier, le **sketch**. On définit à ce moment-là la composition générale et le style de lettres. S'ensuit l'**esquisse**, c'est-à-dire les premiers traits de bombe sur le mur qui reproduisent à grande échelle le sketch. Celle-ci se fait de préférence avec une bombe de couleur claire.

Puis vient le **remplissage** et la **mise en 3D** des lettres ou motifs, selon le style du graffiti.

On s'occupe à ce moment-là également du **fond** du graff (aplat de couleur, personnages, paysages, ...). Le principe est de procéder par couches de l'arrière vers l'avant. On commence donc à remplir les éléments les plus éloignés de l'observateur avant de terminer par les éléments qui se trouvent à l'avant-plan.

La dernière étape, le **contourage**, nécessite le plus de maîtrise.





**THE SANCTOBIN BROTHERS
A WALK DEEP INSIDE
THE BALINESE FOREST
DIEKIRCH 2015**

De nouvelles possibilités

De nouveaux outils révolutionnent de nos jours le graffiti. C'est le cas de la Tilt Brush qui permet de réaliser des fresques virtuelles en 3D.

Petite démonstration en vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=TckqNdrdbgk>

Fiche didactique

L'introduction au thème

Que les jeunes soient participant-e-s ou spectateur-ric-e-s, il est important d'aborder avec eux/elles le thème du Hip Hop Marathon. Voici quelques pistes pour l'aborder de manière ludique.

Exercice n°1 - Le cercle d'associations

Il s'agit de collecter les connaissances, préjugés et idées des élèves par rapport au titre du projet.

L'enseignant-e se munit d'une balle et prie les élèves de former un cercle. Il/elle explique les consignes, énonce un thème et lance la balle à l'un des élèves.

Consignes: Dès qu'une personne reçoit la balle de l'un-e de ses camarades, il/elle dit le premier mot qui lui passe par la tête par rapport à la thématique énoncée. Il/elle passe ensuite la balle à l'un-e de ses camarades qui doit à son tour associer un mot au thème défini.

Important : Le rythme doit être soutenu et le temps de réflexion limité. Ne pas censurer les élèves selon une dynamique vrai/faux.

Thèmes à énoncer :

- Hip hop
- Spectacle
- Rap
- Beatbox
- Danse
- Graffiti
- Thème de l'édition en question

Exercice n°2 - Le Mind Map

Le Mind Mapping peut constituer la suite de l'exercice précédent afin de passer à la trace écrite.

L'enseignant-e note sur un support le titre du projet : les élèves ont 2 minutes pour noter autour de ces termes tous les mots associés qui leur viennent à l'esprit.

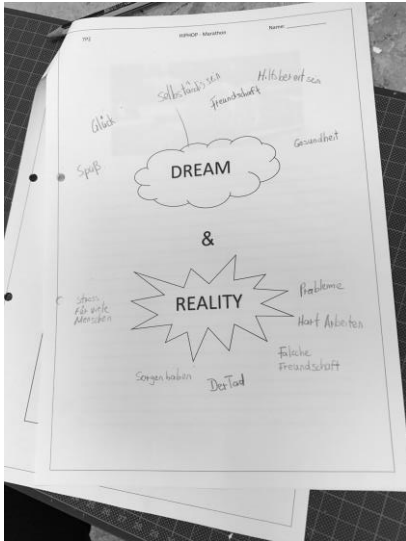
L'exercice peut se faire sous plusieurs formes :

- Soit immédiatement en collectif au tableau pour une version "express" (prévoir 5-10 min.) ;

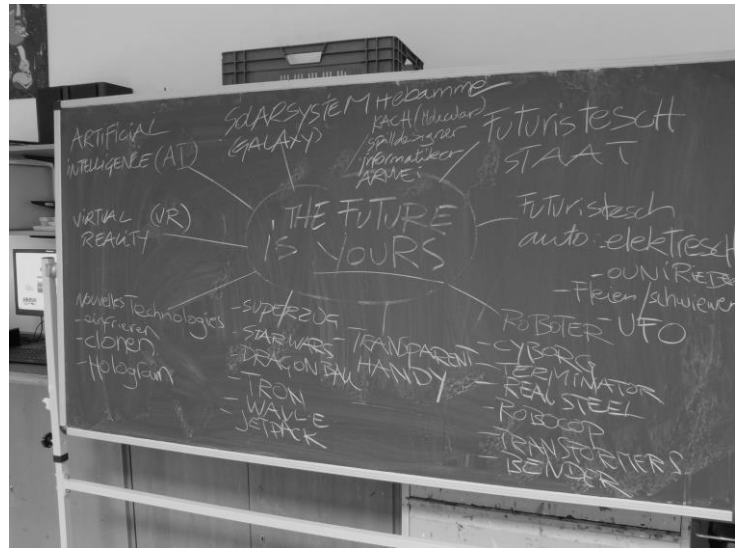
- Soit en adoptant le principe “Boule de neige” : les élèves prennent d’abord un temps seul-e-s pour le brainstorming, puis travaillent avec un-e partenaire pour compléter leur Mind Map, avant de former un groupe de 4 avec un autre tandem. On termine par une mise en commun avec le groupe classe (prévoir 25 min.).

Important : Dans un premier temps, ne pas censurer les élèves par rapport à leur orthographe.

Quelques exemples des éditions précédentes :



ÉDITION 2018 : DREAM & REALITY



ÉDITION 2017 : THE FUTURE IS YOURS

Les termes ainsi collectés peuvent constituer le point de départ pour la suite des ateliers. Voici quelques pistes pour la suite :

- Pour les ateliers rap :

- › Laisser chaque élève choisir un sous-thème du Mind Map. Le/la laisser rédiger 4 mesures de rap par rapport à celui-ci (voir prochain point pour les aides à l’écriture). Lors de la présentation des mesures, voir si des élèves ont des thématiques similaires afin de pouvoir rassembler leurs contributions pour former une chanson.
- › Faire des groupes de 3-4 élèves et les laisser choisir un des sous-thèmes issus du Mind Map. Les laisser faire l’exercice des 8 mesures par rapport à celui-ci (voir prochain point pour les aides à l’écriture). Voir s’il est judicieux de rassembler les différentes mesures en une chanson commune.

En procédant de la sorte, l’artiste intervenant dans votre classe aura à sa disposition des fragments de texte pour le point de départ du travail.

- Pour les ateliers danse :

› Laisser le groupe choisir l'un des sous-thèmes du Mind Map. Demander aux jeunes de rechercher des morceaux de musique hip hop en relation avec le thème.

› Laisser le groupe choisir l'un des sous-thèmes du Mind Map. Dans une salle qui permet le mouvement, laisser chaque jeune se trouver une place dans l'espace. Demander à chaque élève de trouver 3 gestes en relation avec le thème choisi. Le tout peut être accompagné de musique. Laisser ensuite chaque élève présenter ses gestes. Discuter d'éventuelles similarités et divergences des styles de mouvements proposés.

Exemple :

Thème : « The future is yours »

Sous-thème : Robot, cyborg, futuriste

Style de gestes : Gestes de robot, gestes saccadés

Vous pourrez ensuite en parler à votre artiste lors de sa première intervention afin qu'il puisse prendre en considération les idées des élèves pour la chorégraphie. Pensez aussi à rapidement discuter de la question de la tenue de scène avec votre intervenant.

- Pour les ateliers beatbox :

› Laisser chaque élève choisir l'un des termes ou sous-thèmes du Mind Map. Lui demander de choisir un bruitage ou son correspondant. Laisser chaque élève présenter son son ou bruitage et éventuellement créer une séquence avec les différents sons des élèves.

› Demander aux élèves de rechercher des chansons actuelles collant au thème. Discuter avec eux de la possibilité de faire une reprise d'une de ces chansons avec la méthode du beatbox. Votre artiste vous aidera ensuite pour la réalisation concrète.

- Pour les ateliers graffiti :

› Laisser chaque élève choisir un sous-thème. Leur faire réaliser un croquis par rapport à celui-ci. Rassembler les différents croquis en une ou plusieurs fresques selon les thèmes, en procédant par collage.

La/les fresque(s) ainsi réalisée(s) pourra/ont être retravaillée(s) avec l'artiste lors de ses interventions en classe.



L'écriture des textes de rap

L'atelier « rap » est probablement celui qui nécessite le plus de préparation avant la première intervention de l'artiste. Certains exercices sont également intéressants à faire si l'on vient au Hip Hop Marathon en tant que spectateur-riche.

Exercice n°3 - « Find the first beat »

Outre l'écriture de leur texte, les élèves vont devoir choisir un beat sur lequel rapper leur texte. Il est utile d'effectuer cette sélection avant les interventions de l'artiste afin de gagner du temps.

Des nombreuses chaînes sur YouTube offrent une panoplie de beats que l'on peut obtenir gratuitement. Quelques exemples :

https://www.youtube.com/channel/UCMUNI_E2jfZjTUsMCRBu3jg

<https://www.youtube.com/channel/UC0seBfmqfs6su72F5Ac90-w>

Avant de passer à l'écriture du texte, il est important de montrer aux élèves le résultat vers lequel on tend. Voici quelques pistes pour procéder à cette analyse :

› En rap, une mesure comprend 4 battements ou beats. On peut tout simplement marquer une mesure en frappant 4 fois dans les mains de manière constante en accentuant le premier battement :

UN deux trois quatre (1^{ère} mesure)

UN deux trois quatre (2^e mesure)

Etc.

Alternative : Taper du pied à UN et frapper dans les mains pour les trois autres battements.

› À l'aide de quelques instrumentaux choisis par les élèves, s'exercer à trouver le beat de chansons. Pour cela, se focaliser en un premier temps seulement sur la percussion en essayant d'ignorer la mélodie et les paroles.

Compter : **UN deux trois quatre** en suivant les pulsations régulières de la percussion.

Choisir des chansons au tempo différent. Ici, une petite sélection utile où la percussion est bien perceptible :

- Morceau assez lent à 80 bpm :

<https://www.youtube.com/watch?v=jMeDA3UbTFU>

- Morceau plus rapide à 120 bpm :

<https://www.youtube.com/watch?v=CMo74lMqTEE>

› Dans un second temps, il s'agit d'observer comment les paroles s'associent aux pulsations. **Une mesure correspond généralement à une ligne de texte ne dépassant pas 8 syllabes.**

On peut réaliser un exercice très simple avec les élèves à ce propos :

Prendre des paroles connues par tous les élèves (p.ex. Frère Jacques). Laisser travailler les élèves en tandem. À tour de rôle, un élève marque la mesure en frappant dans ses mains. Pour des raisons de facilité, se baser sur un tempo de 60 bpm, donc une pulsation par seconde. Son partenaire essaie de caler les paroles sur les pulsations :

Frè-re Ja-cques/ Frè-re Ja-cques

1 2 3 4

Dor-mez-vous/ Dor-mez-vous

1 2 3 4

So-nnez les ma-ti-nes

1 2 3 4

So-nnez les ma-ti-nes

1 2 3 4

Ding, deng, dong/ Ding, deng, dong

1 2 3 4

› Par la suite, il est possible d'augmenter le tempo et de rapper le texte sur l'un des instrumentaux analysés auparavant.

Suivez ce lien pour une vidéo utile pour vous et à montrer à vos élèves (en allemand) : <https://www.youtube.com/watch?v=LRcIU3KmuLM>

Exercice n°4 - Écriture des mesures de rap

Sur base des exercices précédents, les élèves peuvent se mettre à l'écriture de leur texte. Quelques pistes :

› Il peut être utile de rassembler au préalable des mots-clés qui riment entre eux en explorant l'ABC. Les élèves pourront ensuite piocher dans ce registre de mots.

Exemple :

Thème : Let's celebrate! (thème 2021)

Sous-thème/mot-clé : Fête

Rimes :

Apprête

Bête

Chouette

Défaite

Etc.

› Laisser ensuite les élèves écrire 4-8 mesures de rap sur la thématique choisie et en suivant le modèle analysé de Frère Jacques. Il peut être utile de les laisser écouter l'instrumental pendant l'écriture.

Voici des exemples de 8 mesures de texte de l'édition 2018 (Thème **Dream & Reality**) :

River of dreams - Flüchte in deine Welt

Follow your dreams

Bau' dir deine Welt,

Denn hier spielst du Held

Wie es dir gefällt.

Lass dich gleiten

Und von deinen Träumen leiten,

Hier brauchst du nicht

Gegen Probleme zu fighten.

The Royals - Dreams of kids

Dans mon rêve

Je veux de la richesse

Mais en réalité

Il y a juste la tristesse.

J'aurai de la joie

Et je ferai mes propres lois

Dans mes rêves

Ça serait moi l'roi pour une fois.

La technique du beatbox

Le beatboxing demande de l'entraînement. Il est donc conseillé de réaliser un petit entraînement de base avec vos élèves. Un outil très adapté pour cela : les vidéos que l'on trouve en grand nombre sur YouTube.

Voici quelques vidéos pertinentes :

- 1) Initiation au beatbox en 1 minute (les sons de base) :
<https://www.youtube.com/watch?v=EAHExoZlgjM>
- 2) Séquences de beatbox pour s'entraîner :
<https://www.youtube.com/watch?v=D3-UfEuHqcg>
- 3) Vidéo à montrer à vos élèves pour leur donner une idée de ce à quoi une crew beatbox peut ressembler (n°1) :
<https://www.youtube.com/watch?v=MqGwDTL3nJQ>
- 4) Idée d'une crew beatbox (n°2) :
https://www.youtube.com/watch?v=dStOHHg2Zts&feature=emb_title
- 5) Idée d'une crew beatbox (n°3) - morceau inspiré d'une chanson existante :
<https://www.youtube.com/watch?v=xu3vzUaQqjM>
- 6) Reprise d'une chanson actuelle en beatbox :
<https://www.youtube.com/watch?v=2KxtwXvP8aU>

APRÈS LE SPECTACLE

Prolongements

Si vous avez été spectateur-riche-s du Hip Hop Marathon, voici quelques pistes pour prolonger votre visite. Veuillez noter que les exercices décrits auparavant peuvent tout aussi bien être faits en tant que prolongement s'ils ne l'ont pas été dans le cadre d'une préparation. Vous pouvez donc par exemple inviter vos élèves à écrire 4 mesures de rap ou à réaliser une esquisse graffiti par rapport au thème de cette année (voir pages précédentes).

Si vous enseignez au régime préparatoire et que le projet vous a interpellé-e, vous pouvez vous inscrire à la prochaine édition du Hip Hop Marathon via votre coordonnateur-riche culturel-le. L'appel à participation paraît chaque année fin septembre/début octobre.

Si vous enseignez dans un autre régime et que vous avez envie de faire découvrir l'une des disciplines du hip hop à vos élèves, nous vous invitons à initier par vous-même un petit projet hip hop via la plateforme Kulturama à partir de laquelle vous pouvez entrer en contact avec des artistes :

<https://kulturama.lu/index.php?page=artisten>



L'analyse des textes de rap

Sur demande, nous pouvons vous faire parvenir les textes de rap de la présente édition du Hip Hop Marathon. À cet effet, merci d'adresser votre requête à l'adresse e-mail qui se trouve à la dernière page de ce dossier.

Aux pages suivantes, vous trouverez un fichier photocopiable reprenant des extraits de textes d'élèves des éditions précédentes. En les lisant avec vos élèves, amenez-les à se poser les questions suivantes³ :

- › De quoi parle-t-on dans ces chansons ?
- › Qu'ont-elles en commun, qu'est-ce qui est différent ?
- › Quel est le thème de la chanson, en un mot ? Quel pourrait être son titre ?
- › Quel pourrait être le grand thème du Hip Hop Marathon de l'édition concernée ?

Solution :

- Textes de 2017 : Thème « *The Future is yours* », Texte n°1=*Le futur est à vous*, Texte n°2=*Die Zukunft ist deine*

- Textes de 2018 : Thème « *Dream&Reality* », Texte n°1=*Gagner ou perdre*, Texte n°2=*Ich träume*

- Textes de 2019 : Thème « *Unity in Diversity* », Texte n°1=*Unity*, Texte n°2=*An eisem Duerf*

³ Pour les classes participantes, l'exercice peut être intéressant en préparation au projet !

HIP HOP MARATHON 2017

Texte n°1

Les voitures d'aujourd'hui
Roulent sur terre
Mais d'ici 20 ans
Elles voleront dans l'air

Je trouve que ça
Ce n'est pas nécessaire
Parce qu'un jour on perd tous
les pieds sur terre

Le futur est dur
Mais il faut avancer
Le passé est passé
Mais il faut l'oublier

Tu devras travailler
Pour avoir un bon métier
Le futur est à vous,
Alors profitez

Texte n°2

Guck
Du kannst alles easy ändern
Leute vor Angst
Ziehen in fremde Länder

Du kannst alles ändern
Die Zukunft ist deine
Spricht einer anders
Bewirf ihn mit Steinen

In der Zukunft
Lernen Leute zu lieben
Ich werde das auch schaffen

Denn ich bin meinen Zielen
Immer treu geblieben
Ich bin es geblieben
und werde auch bleiben

HIP HOP MARATHON 2018

Texte n°1

Et war emol e Kolleg
Hie war wéi e Brudder
An elo leeft
Sai Liewen ganz aus dem Rudder

Hien huet gedreemt
Vun enger Villa mat Jacuzzi
En schéinen Auto an eng Fra
Wéi am Movie

Schéin Dreem, seng Dreem hunn hien
verlooss
An d'Realiteit ass
Hien setzt elo op der Strooss

Na realidade é preciso sonhar
Porque as pessoas
Em mim não queriam acreditar

Gagner ou perdre
Pour savoir gagner
Il faut savoir perdre

Texte n°2

Ich träume
Von einer friedlichen Welt
Wo Liebe und Zusammenhalt
Einfach nie zerfällt

Wo wir die Macht haben
Alles zu ändern
Wo jeder Tag Frieden ist
In deinem Kalender

Wir wünschen keinen Krieg
Dass alle Waffen versagen
Und dass die Terroristen s
Sich gegenseitig schlagen

HIP HOP MARATHON 2019

Texte n°1

On est tous les mêmes, qu'importe la
différence
Ce qui compte vraiment
C'est que tu sois toi-même

Léit kommen net aus hirer Mëtt eraus
Si hunn ze vill Problemer, looss se eraus

Jeder ist verschieden
Doch halten wir zusammen
Jeder ist anders
Doch wirst du verstanden

Mir sollen zesammen halen
Egal welch Faarf
Ob Lama, Hond, Katz oder Af

On est tous différent
Mais ça ne veut rien dire.
Arrêtez le racisme, ça doit finir

Unity in diversity quer dizer juntos e
diferentes
Não importa se somos diferentes
O que importa é que estamos juntos

Ce n'est pas important en quel dieu tu
crois,
On est ici et uni, car on a les mêmes droits
Immer sein wie man ist
Glaub mir, es ist wahr
Du bist nicht allein, die Welt ist für dich da

Unity, zesammen sinn mir staark
Diversity, l'union fait la force
Unity, together we are strong
Diversity, estamos todos juntos

Texte n°2

Egal wat dir gefällt, mir sinn all glaiçh
Ob jonk, ob aal, ob aarm oder raich

Mir müssen all zesammen haalen
Dat müsse mir eis fir emmer verhaalen

An menger Noperschaft wunnen ganz
vill verschidde Leit
Deenen all epes aneres ganz vill bedeit

De Noper riets ass vill verléift an seng
Fra
Fir hien ass si alles a sai gréisste Star

De Noper vis-à-vis ass vill frou mat
sengem Frend
Hien ass emmer aus dem Haischen
wann hien dohinner kent

D'Madame uewendriwer liewt fir hir
Déieren
An ass frou d'Gemiaus vun hire Kazen ze
héieren

Enendrener wunnt eng Famill mat fenef
Kanner
Si sinn frou mat hinnen a wéilte keent
manner.

Verschidde Kulturen fannen hei
zesammen
An kenen all friddlech beieneen wunnen

Zesammen, zesammen
Dat ass fir wat mir stinn
Am Fridden zesummeliewen
Sou wéi mer sinn
Erhiew deng Stemm a so et haard
Et gett keen Enerscheed bei eis gemaach

Sources et liens utiles

Contenus de la formation continue « Hip Hop » (David Galassi, Marc Folschette, Michaël Sanctobin, Daniel Mac Lloyd, Gabriel Rodrigues, Johannes Heuschkel)

« Histoire du hip hop » sur <http://www.proviedanse.com/histoire-du-hip-hop/>

Les styles de rap sur <https://jeuxrapper.com/rap-style/>

« Qu'est-ce que la danse hip hop ? » sur <https://www.danseaujourd'hui.fr/qu-est-ce-que-la-danse-hip-hop/>

Exemples de styles de graffiti sur <https://www.fatcap.com/graffiti-styles.html>

MENTIONS ET CONTACTS

Rédaction du dossier pédagogique : **Amandine Moutier** avec le soutien des artistes du projet : **David Galassi, Marc Folschette, Michaël Sanctobin, Daniel Mac Lloyd, Gabriel Rodrigues, Johannes Heuschkel**

Photos : **Sven Becker, Mariana Dos Santos**

Relecture du dossier : **Julie Bolterys**

Mise en page du dossier : **Claire Thill**

Le Hip Hop Marathon est un projet réalisé par les Rotondes en collaboration avec les lycées participants et avec le soutien du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

© **Rotondes 2019**

Feedback et infos

amandine.moutier@rotondes.lu

26 62 20 25

rotondes.lu

facebook.com/RotondesLuxembourg

Rotondes
Place des Rotondes
L-2448 Luxembourg

